

n'en eussent plus été que des matériaux ; ils fussent entrés dans l'édifice, quand il eût été posé sur sa base naturelle, ils lui eussent servi d'appui contre les mauvais Citoyens qui seroient tentés de le renverser.

Sous le mot LUXE, on rassemble ce qui s'est dit dans les controverses nées sur cette matière. Aux moyens que font valoir les partisans du luxe, succèdent les raisons que leur opposent ses adversaires : c'est-là sur-tout que l'*Ami des hommes* triomphe, & qu'avec son énergie ordinaire il découvre l'abîme que le luxe creuse dans un Etat, & qu'il cache aux yeux de ses fauteurs sous des fleurs empoisonnées, ou sous l'appas d'un intérêt mal entendu. On n'a pas oublié ce trait de Mr. Rousseau de Genève : « Le luxe, « *disent certains gens*, fait la splendeur des Etats. « Mais peut-on nier que les bonnes mœurs ne « soient essentielles à la durée des Empires, & « que le luxe ne soit diamétralement opposé « aux bonnes mœurs ? Que le luxe soit un signe « certain des richesses : qu'il serve même, si « l'on veut, à les multiplier ; que faudra-t-il « conclure de ces paradoxes si dignes de nos « jours ! & que deviendra la vertu, quand il « faudra s'enrichir à quelque prix que ce soit ? »

LIBERALITÉ. Le libéral double le mérite du présent par le sentiment ; l'avare le gâte par le regret. » Ce n'est pas qu'il n'en coûte plus à l'avare, puisqu'en donnant il surmonte son penchant naturel, tandis que le libéral ne fait que suivre le sien ; mais c'est que le regret souille la victoire du premier. Aussi ce regret prend-il sa source dans un sentiment honteux, incompatible avec le sentiment honnête qui seul constitue le mérite d'un bienfait.